

COPIE

ÉPREUVES ANTICIPÉES DU
BACCALAURÉAT

Epreuve

Série	Baccalauréat général
Session	2024
Epreuve	Français écrit - Baccalauréat général
Sujet	24-FRGEME1

Candidat

Nom de famille (naissance, usage)	
Prénom(s)	
N° Candidat	
N° d'inscription	001
Né(e) le	

Copie

Nombre de page(s)	12
-------------------	----

Notation

Note	18 / 20
------	---------

Appréciation

Devoir, malgré une écriture difficile à déchiffrer, propose une interprétation fine et structurée du texte, tout en adoptant un vocabulaire soigné.

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) : [REDACTED]

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) : [REDACTED]

N° candidat : [REDACTED]

N° d'inscription : 0 0 1



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Né(e) le : [REDACTED]

(Les numéros figurent sur la convocation)

1.1

Concours / Examen : baccalauréat

Section / Spécialité / Série : Français Général

Epreuve : EAF

Matière : Français

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en majuscules le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : 2024

Le roman, depuis sa création avec Joyen-Roy sous la forme de chanson de gestes, n'a cessé d'évoluer en miroir par rapport à la société de son temps. C'est en suivant cette logique que Clémence de DURAS a écrit le roman Edouard en 1828, roman qui relate l'histoire d'Edouard, un fils d'avocat, qui est pris d'un amour impossible et passionné pour la duchesse de Nevers, une jeune veuve. Le roman contient de nombreux passages clés, tels que le roman de Clémence de DURAS nous décrit avec une précision chirurgicale, un ^{simple} soir. Soirée pendant laquelle Madame de Nevers est assise au bord d'une fenêtre, et Edouard debout derrière elle. Ce passage raconte comment Edouard, admirateur de la duchesse, parvient à lui avouer des sentiments qu'elle lui connaissait déjà, et qui semblent réciproques mais qui restent tout impossibles. À la lumière de cet extrait, il semble logique et légitime de nous interroger sur

Page / nombre total de pages

0 1 / 1 1

le sujet est, au travers de son roman Edmond, Claire de Duras parvient à parfaitement s'inscrire dans son temps, afin de persuader ses lecteurs de changer certains meurs. Afin de répondre à cette interrogation, nous allons dans un premier temps montrer que ce texte est à bien des égards romantique, et que le désespoir du protagoniste sert ici une critique de la société.

Dans cette première partie, nous verrons en quoi ce texte est à bien des égards romantique. Pour ce faire nous allons dans un premier temps parler du fait que l'auteur réalise une description romanesque, qu'elle nous présente un héros condamné à un amour impossible, le tout dans un texte principalement lyrique.

Claire de DURAS parvient habilement à plonger le lecteur dans son univers. Pour ce faire, nous remarquons en premier lieu l'abondance de compléments circonstanciels de lieux, compléments très précis et répandus sur l'intégralité du passage. Cela commence dès la ligne 1 où nous apprenons que la duchesse "n'était assise dans l'embrasure d'une des fenêtres". Nous connaissons également la position du narrateur par rapport à la duchesse, à savoir "deux pas derrière elle" L3. Le photomont se réalise tout au long de l'extrait "d'elle" L19 "sur le banc" L20. Tout ces compléments circonstanciels contribuent à plonger dans la lecture dans le récit cette immersion est amplifiée par la multitude de détails qui autorise au lecteur de se visualiser la scène. Cela commence par l'épithète "grand" placé devant "jardin" à la ligne 2 puis par l'énumération de détails qui composent l'environnement à la ligne 6, "les arbustes, les pinèdes, le pré". Une autre énumération est à la ligne 11 et décrit tout ce qui "entourait" le narrateur. De plus, nous voyons à la ligne 2 que la scène prend place dans un "château". Finalement, il faut noter que l'auteur nous plonge véritablement dans la scène en utilisant souvent

de nos sens que ce soit le toucher par les termes "frais" l.2, "chaud" "cuculis" l.27, l'ouïe "le silence", l'altération en "n" ligne 17 et l.21 "pule"; la vue "devina sur un ciel d'azur" / h, "violette" l.7 ou encore "distingueait", toutes ces synecdoques permettent à l'auteur de réaliser une description sensorielle qui plonge le lecteur dans son œuvre.

Malgré cette description sensorielle presque idyllique, l'auteur nous présente une réalité attristée. De fait, elle nous présente un héros amoureux qui ne peut être aimé comme il aime. Pour arriver à ses fins, l'auteur nous rappelle dès le début de l'œuvre la différence entre les deux personnages. Elle vit dans un "château" dans lequel il est invité et lui se tient "deux pas derrière elle" l.20. L'homme que ressent Edouard est Désespéré, comme en atteste

les lignes 13 à 15. Le passage semble imiter les pensées du personnage, pensées qui fuient et ne semblent avoir d'idées directrices, si ce n'est le pronom "elle" répété à six reprises. À la ligne 16, l'auteur évoque une "bonnie" qui semble lui répondre bien qu'elle n'écoute pas réellement. Lors de son dialogue avec la duchesse,

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :
(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat

N° d'inscription :

0 0 1

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le

1.1

Concours / Examen : baccalauréat

Section / Spécialité / Série : Français générale

Epreuve : EAF

Matière : Français

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en majuscules le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : 2024

Edmond ne parvient à expliciter ce qu'il ressent, tout ses sentiments

sont vains et comme le mot le motaphore quelque peu hyperbolique

"Mon cœur était trop plein pour parler".

Enfin, afin de confirmer le caractère romantique de ce texte,

il est important de démontrer l'aspect lyrique de ce dernier : la

focalisation et le point de vue interne, place déjà quelque

peu l'œuvre d'un conte lyrique. En effet, par ce procédé,

l'auteur doit utiliser la 1^{re} personne, ce qui est à la base

du lyrisme. En effet, il y a une vingtaine d'occurrences de la 1^{re} personne

du singulier. Ensuite, nous voyons que l'amour évoqué précédemment

est porté à son paroxysme, comme le mot l'alliteration en "s"

l'72-73 et qui suggère le caractère douloureux de ce que

ressent le narrateur. Nous retrouvons cet aspect entre les

Page / nombre total de pages

5 / 11

lignes 14 et 21 - par l'enchaînement de phrases courtes avec une ponctuation forte. Tout ces éléments mis bout à bout viennent appuyer et justifier le côté lyrique de ce texte.

En somme, ce texte peut à bien des égards être perçue comme une œuvre romanesque. Cependant, nous devons nous interroger sur la visée de ce texte et les moyens mis en œuvre par l'auteur afin d'accomplir son objectif.

Nous allons maintenant passer à la seconde partie de notre analyse qui sera vouée à démontrer comment le personnage peut servir aux vertiges des traditions et pour ce faire, nous allons principalement voir comment l'auteur ressentit par Etienne le voyage, ce qui amène logiquement à la

deuxième partie qui est le caractère pathétique de cette scène
et tente donc d'amener à la persuasion de la part du lecteur
que les mariages de l'arce sont mauvais.

Id amour qu'éprouve Edouard semble être une passion
démocratique qui lui fait perdre la raison. En effet, à la ligne
8 il semble "couper" ses pensées par une "vive émotion".
En effet, il semble qu'un "souffle" lui soit parvenu, mais ce
souffle est "entraîné" car il est entraîné par la duchesse.
Un simple souffle, ici introduit par le "i" permet à l'auteur
et à l'empêcher du même tant entier d'Edouard, organe dont
semble sortir l'irrégularité de ces pensées. Le caractère dévotuel
de cet amour est renforcé par la proposition "le mépris
la poursuivait dans ses bras" qui constitue une altération par
suite à la rudesse de ce que ressent Edouard. Ultérieurement,
Edouard semble quelque peu être la manifestation de cet
amour impossible, qui lui fait faire des actions irréversibles, et
qui dérange ses sentiments "mes larmes".

Cet amour qui ravage Edouard & donne un aspect
 nouveau à la scène, un aspect pathétique. Mais il y a de nombreux
 autres éléments qui peuvent étayer cet aspect. Premièrement,
 nous pouvons, dès le début du texte percevoir une
 sorte de parallèle entre le paysage extérieur qui est idyllique,
 et le paysage intérieur de Edouard, comme l'inverse d'un paysage
 étiré d'âme. En effet, avant que nous transitionnons dans l'esprit
 du personnage principal à la ligne 12 "Mais", le paysage est représenté
 les phrases longues et les termes utilisés mélioratifs: "enchanté"
 "paix" "bon". Après l'occurrence "Mais", les phrases deviennent
 saccadées et les termes utilisés font ressortir la douleur du
 narrateur, nous invitent à le prendre en pitié: "douloureux" "colère"
 "mépris". Il est également essentiel de noter les deux occurrences
 du conditionnel associées à une image de bonheur, suivie du passé
 qui vient rompre l'idée même de l'altération de celui-ci.
 L24-25 "Je devrais être heureux" L23 "je ne le puis" et
 L27: "N'irais-je malheureux?" Je n'ose lui dire que oui". Tous ces
 éléments contribuent au pathétique dans ce texte et conduisent logiquement

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :
(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat

N° d'inscription :

001

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le :

1.1

Concours / Examen : baccalauréat

Section / Spécialité / Série : Français général

Epreuve : EAF

Matière : Français

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en majuscules le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : 2024

A la tentative de l'auteur de persuader ses contemporains de remettre en cause les mœurs de leur époque.

Dans un premier temps, DURAS cherche à persuader son lecteur que les mariages de classe n'ont plus lieu d'être. Pour ce faire, elle fait appel à la sensibilité de son auditoire. Elle s'appuie donc sur le côté pathétique de son œuvre, mais elle ne se contente pas que de ça. En effet, il n'y a pas de raison apparente pour que les deux enfants soient séparés car leur "cœur sont créés l'un pour l'autre" et que les deux semblent profondément unis "quand vous souffrez, je souffre avec vous". Le couple qui est en apparence parfait ne peut pas s'unir en raison d'une "barrière" qui sont les classes. En plus de sembler insaisissables,

Page / nombre total de pages

9 / 11

cette séparation bêche Edmond de l'intérieur, et partiellement la duchesse aussi. Cette demande peut-être vue comme une tentative de convaincre son lecteur car comme démontré précédemment, rien ne devrait pouvoir séparer les deux éléments.

Ici, DURAS mêle habilement persuasion et conviction, sans s'appuyer donc sur leur raison mais principalement sur leurs sentiments, par l'aspect tragique qu'elle parvient à glisser dans son œuvre, afin de montrer la vacuité des certains codes.

En somme, Edmond est un roman à bien

égards romantique, mais qui a une portée qui va bien plus
loin que le simple divertissement. En effet, Claude de DUVAL
réalise une habile critique des mœurs de son temps en
ajoutant un aspect tragique à son texte. Cette
œuvre peut nous évoquer les contes des Mille et une nuits
d'Orient, dans lesquels nous retrouvons "Aladdin", qui relate
l'histoire d'un homme d'une classe sociale inférieure qui
tombe fort amoureux d'une princesse célibataire. Ici aussi,
leur amour est interdit par la société, pour le plus
grand malheur et le désespoir d'Aladdin.

Handwriting practice lines consisting of a solid top line, a dashed middle line, and a solid bottom line, repeated down the page.